



Analyser et Agir ensemble

SYNDICATS CAPRINS DE CHARENTES-POITOU & FRESYCA

12 bis, Rue Saint Pierre 79500 MELLE

Mail : fresyca@orange.fr

Communiqué « Sachons retenir les leçons de l'histoire : prix et maîtrise des volumes sont indispensables pour assurer l'approvisionnement local des laiteries »

Les représentants des Syndicats Caprins – FRESYCA ont commencé à rencontrer les principales laiteries de notre bassin de production, le but de ces rencontres a été d'affirmer que nous sortons de la crise mais que des difficultés sont encore présentes au niveau des exploitations caprines. Les éleveurs ont notamment rappelé qu'il fallait impérativement :

- que les laiteries communiquent leur grille de prix du lait de chèvre douze mois à l'avance pour donner une lisibilité à tous les producteurs et plus particulièrement aux jeunes,
- continuer de différencier les prix du lait de vache et de chèvre,
- maîtriser les importations et la production globale de lait de chèvre en France et en Europe. L'importation en France en 2015 de plus de 90 millions de litres du lait de chèvre est scandaleuse. Seules les entreprises sont responsables de la maîtrise. Ces importations ne permettent pas un réel plan de relance pour les éleveurs de chèvres de nos territoires. **On le sait, la gestion des volumes est centrale pour notre avenir à tous.** Les laiteries ont le devoir de gérer avec les interprofessions les volumes produits en France et importés. C'est essentiel pour les éleveurs mais aussi pour l'approvisionnement par du lait de chèvre local dans les outils industriels laitiers. Sachons préserver nos plus-values,
- continuer de faire suivre le prix du lait sur l'évolution des charges grâce à l'indice IPAMPA. Dans ce contexte où le lait de chèvre est payé « plus normalement » que les années précédentes de crise, les producteurs vont sans doute relancer la production. Mais attention à la maîtrise. Sachons au moins retenir les leçons de l'histoire très récente.
- garder en mémoire que nous avons **perdu 25% des éleveurs** en moins de trois ans et que 50% des éleveurs caprins encore en place ont leur trésorerie fortement et sont sortis socialement exténués de cette crise. Sachons garder toute notre lucidité sur la situation très présente de notre économie de filière.

Rappelons aussi que le revenu des éleveurs de chèvres restait jusqu'en 2014 le plus faible dans l'agriculture française. (Source CER-FRANCE Poitou-Charentes pour qui le résultat moyen par UMO éleveur : seulement 11.000 €/an (entre juillet 2013 à juin 2014 pour plus de 2500 H de travail/an).

Notre objectif reste d'atteindre, et de pérenniser dans le temps, un revenu moyen de 25.000 € à 30.000 €/UMO (MSA payée) pour chaque éleveur de chèvres.

Avec cette conjoncture, nous risquons de devoir revivre prochainement des moments où nous devrons à nouveau tous être mobilisés et intransigeants pour ne pas revivre les années de crise dont nous sortons à peine et qui ont marqué les années 2010 - 2014.

Avis à la laiterie qui prendra des décisions unilatérales sur le prix du lait ou sur les volumes.

Contacts des représentants des Syndicats Caprins :

FRESYCA	François BONNET	06 20 21 21 55
Syndicat Caprin Charente	Jean-Pierre MONTHUBERT	06 19 34 28 36
SC Charente-Maritime	James GUIONNET	06 16 55 64 98
SC Deux-Sèvres	Gérard CHABAUTY	06 06 66 79 35
SC Vienne	Guillaume POINOT	06 89 89 08 27
SC Vendée	Mickaël BLANCHARD	06 88 04 11 74

Un fleuron économique et patrimonial en danger en Charentes-Poitou